

Événements survenus le 21 août 1944 à Houlgate, Cabourg et alentours

Sur demande de M. Dauger (chef de la Résistance à Dives) un procès-verbal a été établi le 24 août 1944 à Houlgate, en présence de M.M. Dauvillaire, Lemoine, Xavier, Sochon Henri, Messonnet Georges, Blottière, Boulangier Jean, Larigauderie Jean, Michel Jean et M. le Curé d'Houlgate, à propos des événements survenus sur le territoire de Cabourg et d'Houlgate entre la débâcle des troupes allemandes et l'arrivée des Alliés.

(Tous les noms soulignés sont des Houlgatais)

Dès le matin à 6h30, M. le Curé avait constaté l'évacuation totale du PC de la Poste d'Houlgate où le standard avait été complètement détruit. Au même moment, M. Lemoine, préoccupé par la nécessité d'avertir d'urgence les troupes alliées cantonnées de l'autre côté de la Dives, a pris sur lui de partir à bicyclette pour essayer de passer la Dives à Cabourg. Arrivé aux feux d'Houlgate, il est dépassé par M. Xavier qui, guidé par la même idée, s'en allait lui aussi remplir la même mission. Il s'agissait d'avertir les Alliés et d'éviter le bombardement inutile d'Houlgate, qui avait déjà souffert la veille.

Arrivés au pont du canal qu'ils trouvent sauté, ils ont passé quand même. Arrivés un peu plus loin, ils ont rencontré M. Weiss (de Périers-en-Auge), facteur, qui leur apprend que les Alliés étaient à Périers, à environ 800 m de sa demeure. Ils décident d'aller au pont de Cabourg. Croyant voir les Alliés, ils font des signaux avec leurs mouchoirs et ne voient personne. Ils passent la moitié de la rivière avec leur vélo et les abandonnent pour continuer à la nage. Ils aperçoivent à ce moment 4 civils, 2 femmes et 2 enfants (de Cabourg). Surprise... (« Nous voulons voir les Alliés »). Ces personnes récriminent et veulent les détourner de leur initiative. Ils passent outre et au bout de l'avenue Bertrand, ils rencontrent M. Gontier et 2 jeunes gens. Surprise encore. « Nous allons avertir les Alliés de la nécessité d'avancer rapidement », disent-ils. Ils répondent : « Justement, la Résistance est ici et nous allons vous présenter à notre Capitaine. » Ils vont ensemble à la mairie et là, le Capitaine Tessier, sur le perron, nous voyant réunis, dit : « J'ai l'honneur de vous remettre la mairie » ; il est 8h15. Les couleurs françaises flottent sur l'Hôtel de ville. À ce moment, M. Allotte arrive et après discussion, M. Gontier supplie M.M. Lemoine et Xavier de ne pas aller s'exposer. M. Allotte dit alors qu'il était inutile d'intervenir et qu'il fallait laisser l'occupation des Alliés s'effectuer normalement. Il était 8h30.

Devant cette incompréhension militaire de la situation, M.M. Lemoine et Xavier repassent la rivière avec l'intention de se diriger vers Périers. Apprenant que les camarades Blottière, Larigauderie et Michel veulent passer outre aux instructions des Cabourgeais, M.M. Lemoine et Xavier sont partis sur Périers. Ils rencontrent sur la route 2 Houlgatais : MM. Henri Sochon et Georges Messonnet, qui décident de se joindre à eux. Sans problème jusqu'à la Croix Kerpin.

Ils vont sur la chaussée (de Varaville), trouvent un écriteau indiquant que toute personne franchissant cette limite sera fusillée ; hésitent un peu, font des signaux et aperçoivent une silhouette de soldat, et finalement s'approchent ; les soldats canadiens les accueillent. Ceux-ci indiquent le passage possible, ils parlementent et sont dirigés sur Varaville, et ensuite en voiture jusqu'au PC, au Château de Béneauville. Accueil enthousiaste. Les renseignements sont pris par le Commandant sur la situation militaire. Les ordres sont donnés. Il était environ 12h45 et la sauvegarde d'Houlgate était assurée.

Intervention de MM. Blottière, Larigauderie et Michel :

Vers 9h à Cabourg, ces 3 camarades, laissant partir Lemoine et Xavier vers Périers, décident de franchir la rivière. Larigauderie et Michel restent avec une barque (conduite par M. Pierre Adjacent d'Houlgate, arrivé à la première heure) au bord de la rivière pour assurer le passage des premiers éléments, trouvent le Capitaine belge Howell qui les prend pour guide afin de se rendre à Houlgate.

Blottière, pendant ce temps, a gagné la mairie de Cabourg où il entend le tocsin qui avertissait les patrouilles. IL rencontre MM. Tessier et Allotte qui revenaient avec 2 éclaireurs belges. Ces éclaireurs les emmènent au 1^{er} poste téléphonique. Présentation et coup de téléphone au PC. Départ en voiture chez le Colonel. Enquête sur la situation d'Houlgate et sur la batterie de la Corniche. Coup de téléphone à l'état-major anglais... Ordres donnés à Tessier, Allotte et Blottière qui reçoit pour lui la mission de conduire le Colonel sur le pont de Cabourg... Présentation encore des camarades en attente avec leur barque. Blottière se charge de conduire un Major à la Corniche et d'indiquer la direction d'Auberville. Larigauderie et Michel passent avec le 1^{er} détachement et le Cne Howell et organisent à la mairie d'Houlgate le moyen de confectionner un radeau pour le passage des troupes.

Il faut encore noter que des camarades houlgatais et divais sont venus immédiatement se mettre à la disposition des Alliés aux différents passages de la rivière et du canal pour fournir le matériel et assurer le trafic. Et à 19h les premières voitures passaient.

Pendant ces opérations, des Houlgatais vérifiaient l'état des différents blockhaus de la mer. MM. Dauvillaire et Boulanger franchissaient les lignes ennemies à Auberville et se rendaient à Villers pour avertir la population de la situation présente et se rendre compte des positions ennemies.

Réception triomphale des troupes belges par la population au son des cloches. Distribution de pain, de biscuits, de lait, de café et de boissons diverses aux troupes fatiguées. Grande joie des libérés et des libérateurs. Réception organisée spontanément sous la direction de M. Louis Pillu, maire d'Houlgate et de M. le Curé.

La prise d'Auberville :

Les troupes belges se concentrent à la hauteur du Chemin du Cimetière d'Houlgate et passent à l'attaque d'Auberville, conduites par M. Dauvillaire. À la hauteur du Manoir de la Forge, MM. Lefèvre et Laurent, à bicyclette, rejoignent les éléments en mouvement et participent aussi à l'attaque. Lefèvre, armé d'une mitraillette, passe en avant et conduit la colonne jusqu'à Tolleville, cernent la Ferme Legrand. Pas d'Allemands. Et là commence la bataille d'Auberville. Il est 19h30.

Les troupes prennent position et c'est en s'assurant des positions ennemies que le camarade Lefèvre trouve la mort.

En raison de la résistance ennemie, une 2^{ème} colonne de soldats belges conduite par les Houlgatais Gouessant, Godard, Pestel et le Divais Laurent, contourne la position d'Auberville et s'en empare vers 24h environ.